

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/18065-antoine-grochulski-un-canonnier-sans-pretention>

## Antoine Grochulski, un canonnier sans prétention

★★★★★ (9 notes) 📅 02/11/2018 05:00 📍 Portrait 📄 Lu 3.635 fois 👤 Par kitl 🗨️ 5 comm.



15 mars 1959. Antoine Grochulski ouvre le score de la tête face à Ly © Cédric Grochulski

**Disparu cet été, ce buteur prolifique révélé au Racing à la fin des années 1950 est parvenu à exporter ses talents hors d'Alsace. On le retrouve ainsi une saison durant à la pointe de l'attaque du Toulouse FC. Hommage tardif, se voulant de fait exhaustif.**

*L'histoire commence au printemps dernier, par un petit mot adressé à l'équipe de racingstub.com par Cédric Grochulski, petit-fils d'Antoine. Il s'agissait de rétablir la véritable orthographe de leur patronyme, au sujet duquel les sources d'époques divergeaient fortement. Groschulski perd son s à cette occasion.*

*A la fin du mois de juillet, Cédric s'est à nouveau manifesté, cette fois pour nous apprendre la disparition de son grand-père. Il a proposé de nous fournir de la documentation sur la carrière d'[Antoine Grochulski](#), des coupures de journaux et des photos, qui servent de matière au présent article. Celui-ci lui est naturellement dédié.*

Outre l'orthographe du nom Grochulski, une autre coquille s'était glissée sur la fiche de l'avant-centre du Racing entre février 1957 et décembre 1959. Une relative courte période, agitée comme de juste, au cours de laquelle l'attaquant scora plus d'une cinquantaine de fois. Revenons à cette erreur : Grochulski serait originaire de Batzendorf, paisible village du canton de Haguenau. En réalité, il a vu le jour dans la localité polonaise de Czernice en 1938. La famille quitte la région dans la précipitation, après l'irruption de soldats allemands au beau milieu d'une tablée familiale, une fusillade ayant emporté le patriarche. Scène confiée par Cédric Grochulski, révélant un instantané de l'invasion allemande de la Pologne en septembre 1939.

### Débutant et déjà fer de lance

On retrouve le jeune Anton surclassé, jouant des coudes avec des jeunes plus âgés et costauds que lui, aiguisant l'œil des dirigeants du Racing Club de Strasbourg. A peine sorti de l'adolescence - la légende retiendra 16 ans, les dates nous indiquent plutôt l'âge de 18 ans, ce qui demeure très précoce - il est appelé début 1957 à la tête d'une attaque strasbourgeoise souffreteuse pour deux matchs en une semaine : en Coupe de France, à Valenciennes face au LOSC, puis en championnat à Nîmes, pour deux revers 1-4. Sa participation se limitera à trois rencontres au total cette saison-là : né en Pologne, Grochulski compte toujours comme joueur étranger et ne peut être aligné qu'en l'absence d'[Ernst Stojaspal](#) ou de [Henri Skiba](#) - ce dernier, enfant de Silésie transporté en France par la guerre, obtiendra la nationalité française plusieurs années après, ce qui sera également le cas d'[Antoine Grochulski](#).

En attendant, [Fritz Kominek](#) ayant été échangé avec Skiba à l'intersaison 1957, le temps de jeu de Grochulski demeure réduit à la portion congrue. Ses talents de buteur se limitent à l'équipe réserve jusqu'au mois d'octobre : Stojaspal, cédé pour quelques anciens francs à Béziers, libère une place de joueur étranger. Il aura beau n'avoir côtoyé le stratège autrichien que lors d'entraînements ou de matchs non officiels, [Antoine Grochulski](#) gardera - il n'est pas le seul - un très fort souvenir de cette période.

Le dégarni Kominek est moins aérien que son compatriote, il est toutefois le fer de lance d'une attaque alsacienne en perpétuelle mutation : [Jean Hédiart](#) et [Emile Daniel](#) se relaient à l'aile droite, Hertrich occupe l'aile gauche, [Chicha](#) Ben Larbi et [Roger Tivoli](#) se partagent le poste d'inter gauche. L'emblématique [Edmond Haan](#) n'en finit pas de rendre service à l'équipe, alors qu'il est officiellement retiré des affaires depuis plusieurs saisons.





Une équipe du RC Strasbourg en 1957-1958 :

Hauss, Nungesser, Hestroffer, Visioli, Haan, Brzezniak (tous deux disparus en 2018) et l'entraîneur Faczinek. Hédiart, Kominek, Grochulski, Ben Larbi, Hertrich.

[Antoine Grochulski](#) apporte immédiatement satisfaction : il s'offre un triplé pour ses débuts en deuxième division contre Aix-en-Provence (5-1). D'autres réalisations suivront, ce qui n'empêche pas le Racing de recruter un... nouvel avant-centre en la personne de [Gérard Bourbotte](#). Grochulski manque un mois de compétition sur blessure puis revient dans le onze comme ailier, jusqu'à la blessure de l'ancien Lillois. Les dirigeants ont finalement eu le nez creux.

En dépit de ces péripéties offensives et d'un net fléchissement en fin de saison - série de défaites et mise à l'écart temporaire de l'entraîneur Faczinek -, le RCS s'arroge une quatrième place synonyme de retour parmi l'élite.

Ses 20 réalisations font d'[Antoine Grochulski](#) le meilleur buteur du RC Strasbourg. De cette saison réussie restent soixante ans après quelques images :

- ce Strasbourg - Forbach, considéré comme un authentique derby disputé devant plus de 26.000 personnes ;
- ce tour de Coupe de France menant le Racing à Oran en Algérie pour y défier le Sporting Club de Bel Abbès, célèbre club européen, parenthèse hors du temps dans un territoire à la fois si proche et si loin des « événements » (Grochulski signe le doublé de la qualification) ;
- le match disputé au Parc des Princes face au Stade Français, en lever de rideau de RC Paris - Reims, avec l'affluence que l'on imagine ;
- la montée décrochée à l'extérieur, au Parc des Sports de l'avenue du Pont Juvénal (ouf !) de Montpellier puis au stade Robert-Diochon de Rouen, quatre buts sur les cinq étant inscrits par Grochulski.

## L'étoile pâlit

Appelé à la succession indirecte du mythique [Ernst Stojaspal](#), [Antoine Grochulski](#) n'était toutefois pas attendu à ce niveau. Son séjour strasbourgeois restera marqué par ce complexe d'illégitimité et le club fera peu pour conforter l'attaquant. Pour sa première saison en Division 1, exilé sur une aile, il affiche pourtant un meilleur rendement que [Gérard Bourbotte](#), l'avant-centre titulaire. Cela ne suffit manifestement pas aux dirigeants, qui remplacent Bourbotte par Koza à l'intersaison. Avec le Lorrain Stéphane Brzezniak, [Casimir Koza](#) figurera parmi les proches de Grochulski, plus à l'aise avec les rejetons de l'immigration polonaise qu'avec les Alsaciens ou les Français de l'intérieur de l'effectif.

Il n'empêche que cette concurrence n'est pas saine et sert de prétexte au remodelage de la ligne d'attaque strasbourgeoise en décembre 1959. L'ailier droit [Dominique Rustichelli](#) arrive de Sedan et Grochulski, auteur de 10 buts en 17 matchs est expédié dans les Ardennes. Englué à fond de cale, le Racing ne tire aucun profit de ce transfert - Rustichelli n'inscrit que trois buts et la relégation est au bout.

La descente signe le clap de fin pour le comité Scheuer, en pleine déconfiture et prié de céder la place. De retour de Sedan et toujours indésirable, Grochulski est envoyé au FC Nancy et obtient de la direction de toucher une partie de l'indemnité de transfert. Mais le changement de présidence rend l'arrangement caduc. Logé à la Meinau, sous la tribune Nord, [Antoine Grochulski](#) apprend sa mutation pour Nancy alors qu'il vient à peine de retapisser son logement, immédiatement transformé en bureau par le club. L'histoire de Grochulski avec le Racing s'achève prématurément, dans une certaine incompréhension. Déçu de ce manque de considération, il attendra de longues années après sa retraite pour remettre les pieds au stade.

## Le tour de France d'un avant-centre combatif

De Nancy à Reims, de Toulouse à Limoges, en passant par le Red Star, à cheval sur les deux divisions professionnelles, [Antoine Grochulski](#) continue sa carrière prolifique et gagne au passage une belle moustache. Il cultive dans la presse une image d'« homme des

bois », élevant durant ses congés en Alsace les brochets et truites destinés au commerce de poissons de ses beaux-parents, avant de partir chasser en soirée. Des loisirs assez voisins de ceux d'un célèbre meneur de jeu du Racing d'une génération ultérieure, lui aussi d'origine polonaise...

Son style accrocheur fait de Grochulski un coéquipier estimé. Son odyssee lui permet de côtoyer une kyrielle d'artistes : les Argentins Muro et Florindo à Nancy, la ligne d'attaque Edimo-Bernard-Baraffe-Mahi-Dorsini à Toulouse, Dalla Cieca à Saint-Ouen, José Parodi en CFA

en Mulhouse, et bien sûr un Raymond Kopa certes vieillissant au Stade de Reims.



Aimé Gori, Raymond Kopa et [Antoine Grochulski](#).

Grochulski apparaît tel un vétéran des surfaces de réparation alors qu'il n'a pas 25 ans. C'est au Parc des sports du pont d'Essey (M. Marcel Picot est toujours de ce monde) de Nancy qu'il gagne définitivement ses galons d'avant-centre. Sa tendance à la guigne le fait manquer la fin de saison 1961-62, achevée en finale de Coupe de France. Nancy descend l'année suivante et échange Grochulski contre l'avant-centre alsacien Ernest Schultz, numéro 9 du Toulouse Football Club depuis 1957. Sa saison toulousaine est quelque peu tronquée par une suspension récoltée pour avoir blessé au visage le gardien bordelais Ranouil.

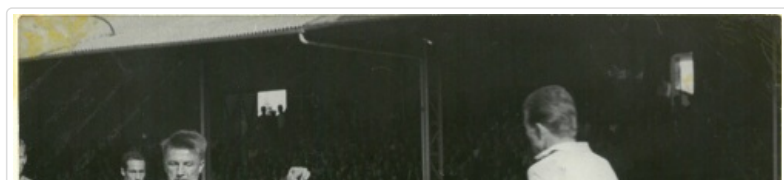
Il descend ensuite d'une division, au Red Star, pour se spécialiser dans les montées en première division. Au stade Bauer, où il retrouve son découvreur au Racing, [Jean Avellaneda](#), Grochulski ranime son côté canonnier, s'offrant même le titre de meilleur buteur de la division.

Rebelote à Reims, sous la houlette de [Robert Jonquet](#).

Quelques instantanés de carrière :



Emporté par son élan, Grochulski touche la joue de Ranouil avec son soulier.







Dans un fauteuil au stade Bauer



Situation moins confortable, mais le ballon est visiblement au fond

Après une saison à Limoges, un court séjour mulhousien, voici venu le temps de la reconversion. Comme de nombreux footballeurs professionnels de son époque, [Antoine Grochulski](#) ne s'épargnera pas une vie de labeur une fois les crampons remisés. Avec une belle-famille installée à Krafft, celle-ci est toute trouvée : il accomplira 28 années de service aux sucreries d'Erstein. Il s'investit également auprès du club local, comme entraîneur-joueur de 1971 à 1974. En juillet 1972, il sera à l'initiative d'un match amical de gala entre l'AS Erstein et l'Olympique de Marseille, la meilleure équipe française du moment, à la faveur de ses relations avec Mario Zatelli, datant de l'époque nancéienne.

On retrouve la trace d'[Antoine Grochulski](#) à la fin des années 1970, grâce à Francis Braesch, le spécialiste des anecdotes du football alsacien. En compagnie notamment d'[Oscar Heisserer](#), il participe aux petits matchs rassemblant journalistes, anciennes gloires et dirigeants du Racing. Il est heureux de constater que ces temps rares de communion dans l'environnement du club ont permis à Grochulski de retrouver la place que sa cinquantaine de buts méritait.